

LE CORBUSIER



Maison de la Culture
UNESCO 2016
Église Saint-Pierre 2006

Site & Architecture
Firminy-Vert
Saint-Étienne
Métropole

EXPOSITION

ÉGLISE ST-PIERRE
FIRMINY

Par
DÖPPEL STUDIO

SOLAIRE

Une odyssée sensible

03
JUILLET
2026

17
JANVIER
2027

DOSSIER DE PRESSE

Sommaire



- 3 \ À propos
- 4 \ Une exposition événement dans le cadre d'un double anniversaire à Firminy
- 7 \ Une odyssée sensible proposée sur le Site Le Corbusier
- 9 \ Döppel Studio
- 10 \ Intention
- 12 \ Parcours de l'exposition
- 12 \ À l'église Saint-Pierre
- 16 \ À la Maison de la Culture
- 17 \ Le Corbusier et le soleil
- 19 \ Autour de l'exposition
- 21 \ La prog'
- 22 \ Visuels pour la presse
- 23 \ Informations pratiques

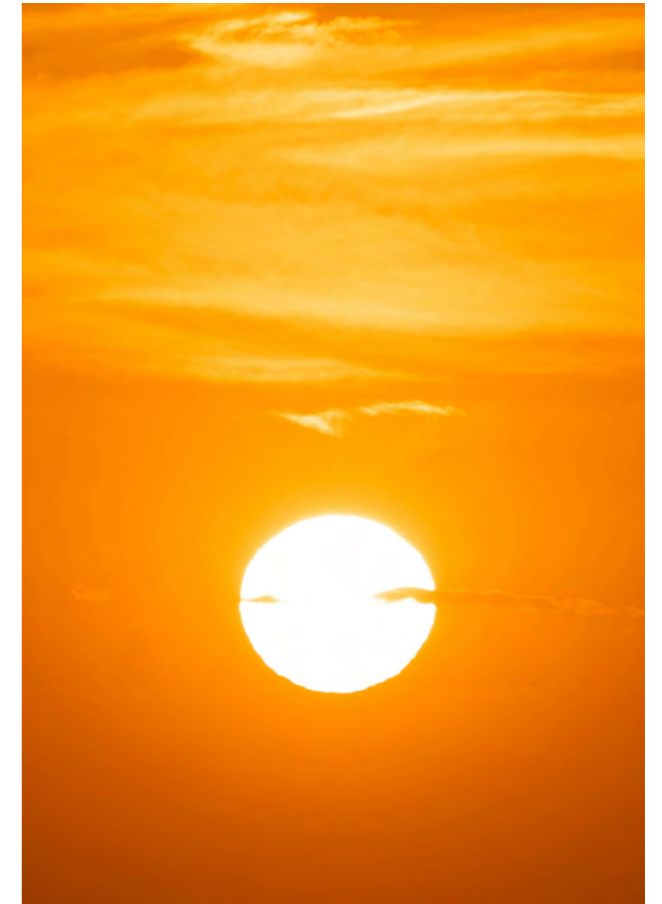
À propos

Célébrer Le Corbusier, c'est avant tout célébrer la vie et ses rythmes élémentaires.

En 2026, alors que la Maison de la Culture fête les dix ans de son inscription au Patrimoine mondial de l'UNESCO et que l'église Saint-Pierre fête les vingt ans de son achèvement, l'heure n'est pas seulement à la commémoration, mais à la réactivation d'une pensée monumentale.

Avec **SOLAIRE, une odyssée sensible**, la carte blanche confiée à Döppel Studio relève un défi de taille : rendre tangible l'immatériel. Comment donner corps à la lumière ? Comment faire ressentir la course des astres au creux du béton brut ?

La réponse des designers Lionel Dinis Salazar et Jonathan Omar réside dans une figure scientifique ancienne : **le gnomon**. Cet ancêtre du cadran solaire, ici réinventé sous forme de mâts technologiques, devient le



©doppelstudio

trait d'union entre la rigueur de la **mécanique céleste** — ces lois qui régissent le mouvement de l'astre solaire — et la sensibilité humaine. Cette exposition est une invitation à ralentir. Que ce soit à travers le voyage sensoriel au cœur de l'église, où une journée entière se déploie en quelques minutes, ou sur le parvis de la Maison de la Culture où le corps du visiteur devient l'aiguille du temps, chaque étape de cette odyssée rappelle que l'architecture est une célébration du vivant. « Introduire le soleil est le plus impératif devoir de l'architecte », affirmait Le Corbusier. À travers le regard de Döppel Studio, l'expérience proposée ici démontre comment cette promesse continue, aujourd'hui encore, de relier l'humain à l'univers.

« [...] le soleil, la verdure, l'espace sont les trois premiers matériaux de l'urbanisme » - Le Corbusier

Une exposition événement dans le cadre d'un double anniversaire à Firminy

Les 10 ans de l'inscription à l'UNESCO de la Maison de la Culture : un rayonnement mondial

En 2016, « L'Œuvre architecturale de Le Corbusier, une contribution exceptionnelle au Mouvement Moderne » faisait son entrée officielle sur la liste du Patrimoine mondial de l'UNESCO. Portée conjointement par sept pays (l'Allemagne, l'Argentine, la Belgique, la France, l'Inde, le Japon et la Suisse), cette inscription transfrontalière témoigne de l'impact universel de l'architecte. Parmi les 17 réalisations distinguées à travers le monde figure la Maison de la Culture de Firminy, unique édifice qu'il aura vu s'élever de son vivant sur le Site.

La genèse de cette reconnaissance internationale s'amorce au début des années 2000. Face au constat d'une sous-représentation de l'architecture du XX^e siècle au Patrimoine mondial, le ministère de la Culture français initie une démarche centrée sur l'héritage corbuséen. Le 18 juin 2004, une réunion fondatrice entre les sept États partenaires officialise le lancement du dossier. Douze ans d'une collaboration scientifique et politique exigeante auront été nécessaires pour aboutir à la consécration de 2016.



Maison de la Culture - Saint-Étienne, Tourisme et Congrès © F.L.C./ADAGP

Aujourd'hui, ce label prestigieux constitue un levier majeur de préservation et de valorisation. Il favorise un travail en réseau inédit entre les différents sites et renforce la protection de ce patrimoine d'exception. Cette ambition mémorielle se déploie également à l'échelle européenne grâce à l'itinéraire Culturel du Conseil de l'Europe, qui invite à une redécouverte active de ces œuvres majeures.

Rendez-vous les 28 et 29 novembre 2026 sur le Site Le Corbusier pour célébrer ensemble cet anniversaire marquant.

Les 20 ans de l'église Saint-Pierre

Fruit d'une aventure architecturale hors norme, jalonnée de défis et d'interruptions, l'église Saint-Pierre de Firminy-Vert célèbre son inauguration le 29 novembre 2006. Nombre d'Appelous gardent en mémoire les grandes étapes de ce chantier singulier.

L'histoire commence en 1961, lorsque Le Corbusier prend la suite d'André Sive et reçoit la commande d'une église paroissiale pour le quartier de Firminy-Vert. Après la Chapelle Notre-Dame du Haut à Ronchamp et le Couvent de la Tourette, ce projet constitue sa troisième et ultime œuvre religieuse. Assisté par son proche collaborateur José Oubrerie, l'architecte y travaillera jusqu'à sa disparition en 1965.

Lancés en 1973 sous la direction de José Oubrerie, les travaux sont interrompus dès 1978. Le monument restera inachevé pendant plus de deux décennies, jusqu'à la reprise historique du chantier en 2004, menant enfin à son inauguration officielle le 29 novembre 2006.



Église Saint-Pierre - Il cityscape © F.L.C./ADAGP



Archive église Saint-Pierre © F.L.C./ADAGP



Une odyssée sensible proposée sur le Site Le Corbusier

Le Site Le Corbusier de Firminy est imposant. Singulier. Un ensemble hors norme issu de la vision d'un architecte épris de formes et de lumière, de nature et de fonctionnalité. Scolaires, amateurs éclairés de design et d'architecture, familles... ils sont environ 20 000 à visiter le Site chaque année.

L'émotion, une clé de la connaissance

Le Site Le Corbusier se positionne comme un laboratoire créatif et expérientiel questionnant les rapports entre humain, architecture et environnement. Il s'attache à accompagner les pratiques interrogeant ces relations et leur propose des espaces d'expression à travers ses expositions temporaires. Il propose des expériences à un public large : familles de la région, touristes de passage... en faisant de l'émotion la clé de la connaissance. Le public y trouve ainsi une expérience touristique renouvelée, fondée sur l'étonnement, les émotions, le plaisir. Il invite à passer derrière la façade de béton pour découvrir un agencement d'espace et de lumière ouvert sur la nature, des inventions et des innovations originales et audacieuses. Pour le double anniversaire, le Site Le Corbusier souhaite faire preuve d'innovation et de nouveauté en proposant la création originale d'un parcours sensoriel et immersif son et lumière : *SOLAIRE, une odyssée sensible*. L'exposition s'appuie sur le sensuel et l'émotionnel pour donner une autre compréhension de l'architecture moderne de Le Corbusier en alliant architecture et design.

« Le Site Le Corbusier propose une approche sensible [du Site] à travers ce que l'on ressent, ce que l'on vit, [et souhaite] aborder cet espace architectural avec le corps et avec le cœur »

Géraldine Dabrigeon, Directrice-Conservatrice du Site.

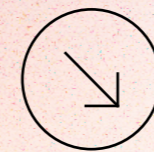


©doppelstudio

Une exposition de lumière, un Site pour la terre

Depuis 2021, le Site Le Corbusier s'inscrit dans la démarche ISO 20121 que porte Saint-Étienne Tourisme et Congrès. Pour ce faire, il s'est engagé dans la voie d'une démarche globale de mise en éco-responsabilité de ses activités et de son fonctionnement. Il a pour ambition de faire de cet élan un véritable projet d'établissement mobilisant activement l'ensemble des équipes. Cette démarche proactive se traduit dans la mise en œuvre d'un plan d'actions volontariste, pragmatique et transversal, intégré à la gestion courante de ses activités, aux travaux de maintenance comme de rénovations structurelles du Site et se déclinant dans chacun des nouveaux projets qu'il produit. Nos engagements sont compilés dans notre Guide d'écoconception.

Döppel Studio



Fondé en 2016 par Lionel Dinis-Salazar et Jonathan Omar, Döppel Studio est un bureau de design basé à Paris. Inspiré par la notion de dualité, inscrite dans son nom issu de l'allemand Döppel (« double »), le studio développe des projets à la croisée de l'objet, de l'espace et de la direction artistique. Chaque création explore les limites entre fonction et fiction, pour donner forme à des pièces sensibles et porteuses de multiples sens.



© doppelstudio

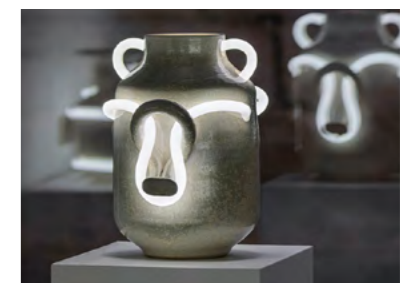
Précédents projets

Le champ des possibles – 2022 Site Le Corbusier

En écho avec la *Biennale Internationale Design Saint-Étienne* autour du thème des bifurcations, Döppel Studio explore les modes de vies alternatifs par la conception de 6 microarchitectures installées dans l'église Saint-Pierre de Le Corbusier à Firminy.



Le Champ des possibles,
micro-architectures à expérimenter
© Site Le Corbusier - Les formes associées



Néophore © Ophélie Maurus

Néophore – 2024/25 ToolsGalerie

Avec le projet « Néophore », Döppel Studio explore les formes des jarres et amphores antiques et les réinterprète en contenants lumineux à travers l'usage de la terre cuite et d'un émaillage spécifique élaboré en collaboration avec Aliénor Martineau (Alma Mater), céramiste spécialisée dans les émaux à base de minéraux naturels.

Intention

Le projet, intitulé *SOLAIRE, une odyssée sensible*, pose la question suivante : comment le soleil peut-il devenir un matériau, un élément constitutif de l'architecture, et de quelle manière est-il possible de l'intégrer dans la composition d'un projet architectural ? Elle se place en écho aux écrits de Le Corbusier, notamment à l'article 26 de sa Charte d'Athènes publiée en 1943, où il déclare :

« Introduire le soleil est le nouveau et plus impératif devoir de l'architecte. »

Le Corbusier, *Charte d'Athènes, Paris, Points*, 1957. p. 50

L'architecte affirme encore quelques lignes plus haut **« Le soleil est le maître de la vie. »**

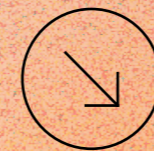
L'exposition est considérée dans son ensemble comme une seule œuvre sous forme d'une déambulation dans les salles de l'église Saint-Pierre. Ce parcours retrace les différentes étapes de la course du soleil en une journée. En choisissant comme point de départ le soleil, Döppel Studio fait un clin d'œil amusé à Le Corbusier qui considérait cet élément comme un outil de construction de l'architecture. Le duo propose donc une déambulation autour de 6 gnomons retraçant les sensations lumineuses du soleil au cours d'une journée.

Pour les deux designers français, l'église Saint-Pierre de Firminy incarne l'aboutissement du rapport intime existant entre Le Corbusier et l'astre solaire : une architecture où la lumière devient matière, où l'ombre révèle les formes et où les percées zodiacales ouvrent l'espace sur le cosmos. Ils proposent alors d'investir ce lieu chargé d'histoire et d'y inscrire une odyssée solaire : une traversée immersive où le soleil devient récit, temps et espace d'expérience pour les visiteurs. Comme l'Odysée d'Homère, ce périple fondateur raconte les cycles universels : aube, aurore, zénith, crépuscule, nuit.

Le soleil, à la fois bienfait et contrainte, éblouissement et chaleur, est ici traité comme donnée scientifique et matière poétique. Condensé à l'intérieur de l'église, le cycle solaire transforme le béton brut en surface vivante, faisant de l'édifice le théâtre d'un jour accéléré. Pour Döppel, la lumière agit comme prologue et épilogue de cette odyssée solaire : dehors, le temps réel ; dedans, le temps condensé. À travers une série d'installations immersives et multisensorielles, les visiteurs traversent en quelques minutes l'équivalent d'un jour cosmique. Reflet, diffraction, réverbération, rayonnement et obscurité deviennent autant d'expériences sensibles qui réactivent la pensée corbuséenne : le soleil comme mythe, la lumière comme matière à sculpter et le temps comme architecture.



Exposition SOLAIRE, une odyssée sensible © Döppel Studio



Le gnomon, totem solaire

L'objet pivot de ce projet est le gnomon, ici matérialisé par des modules en plâtre. Instrument archaïque et universel, il s'agit d'une simple tige verticale dont l'ombre permet de mesurer le temps : l'heure du jour, mais aussi la période de l'année. Par sa simplicité, il incarne le lien direct entre la lumière solaire, l'ombre projetée et la conscience humaine du temps.

Dans le projet, le gnomon devient un objet emblématique : à la fois dispositif de mesure, signe architectural et symbole. Dressé comme un pilier, il marque un seuil, un passage de la réalité au récit, du concret au cosmique. Il incarne l'odyssée solaire.

Placé sur le parvis de la Maison de la Culture, il accueille les visiteurs et les raccompagne

en fin de parcours, inscrivant l'expérience dans le temps réel du soleil. À l'intérieur de l'église, l'odyssée solaire de Döppel Studio se déploie en totems lumineux qui rythment sa traversée par cinq moments solaires répartis dans une salle qui leur est propre. Chacun devient un repère autour duquel se révèlent les états de la lumière : reflet, diffraction, réverbération, rayonnement, obscurité. Le gnomon incarne l'éternel retour d'un cycle et fait de l'ombre une matière poétique et plastique. Les visiteurs traversent une odyssée sensible, entre monumentalité et fragilité, éphémère et éternel. Les matériaux, finitions et savoir-faire explorés prolongent cette recherche, révélant lumière et ombre comme véritables matières à habiter.

Parcours de l'exposition

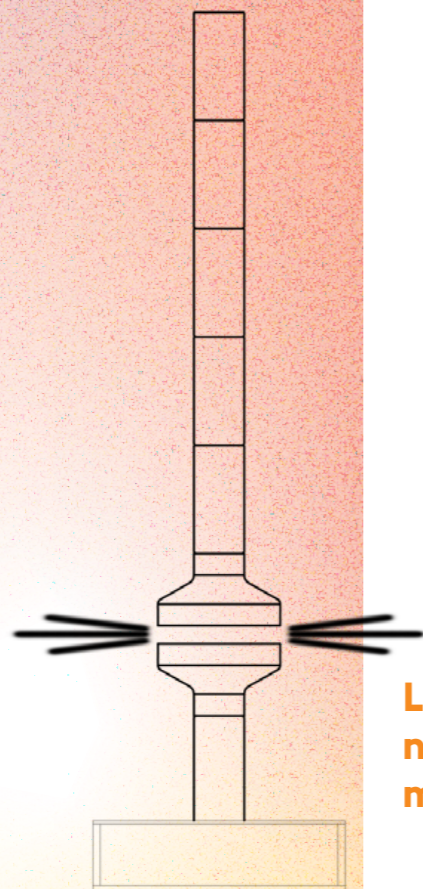
À l'église Saint-Pierre

Salle 1 - AUBE

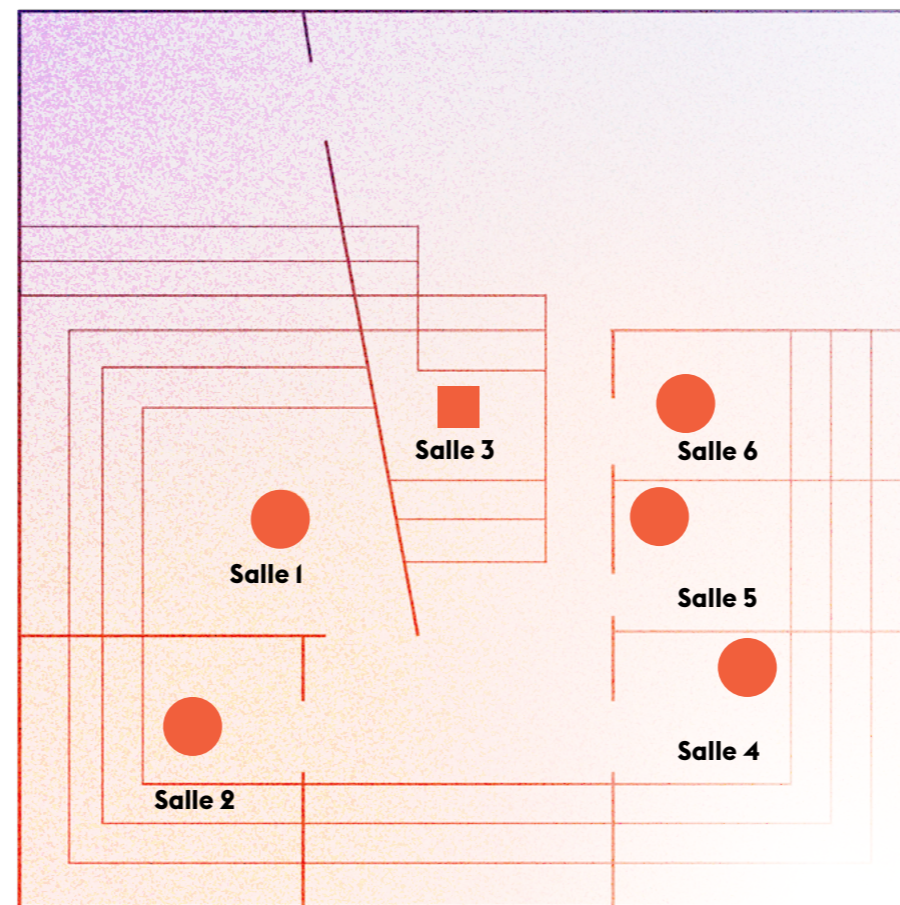
Aube (du latin alba, « blanche ») désigne la première lueur qui précède le lever du soleil.

Naissance du jour. Sensation lumineuse des premières lueurs, avant même que le soleil apparaisse. L'heure bleue nous enveloppe. Encore caché, le soleil est en devenir. Nous ne pouvons que le deviner et l'imaginer, grâce à la portée de ses rayons. Le gnomon s'allume, créant une bande lumineuse forte évoquant l'horizon du lever du soleil. Dans une pénombre profonde, une pulsation lumineuse émane du mât. Elle s'intensifie graduellement jusqu'à l'apparition d'une ligne d'horizon.

Scène en trois temps :
pénombre - lever de l'Aube - l'Aube



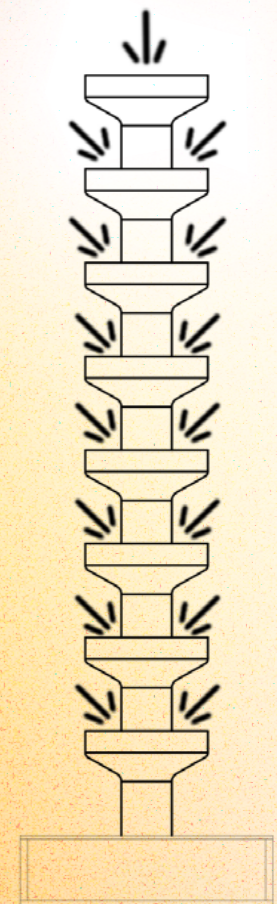
**Le jour émerge,
non comme image,
mais comme phénomène.**



Salle 2 - AURORE

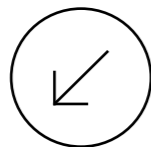
L'aurore est la lueur brillante, rosée et colorée qui succède à l'aube et précède l'apparition du soleil. Le matin arrive, le monde se lève. Les lève-tôt auront la chance d'admirer la variété des teintes que composent la palette de l'aube. D'abord subtile, la lumière gagne progressivement en intensité. L'ensemble diffuse une palette de tons bleus et roses, recréant l'atmosphère sensible et brumeuse de l'aurore.

Scène en trois temps :
émergence - ascension - apparition



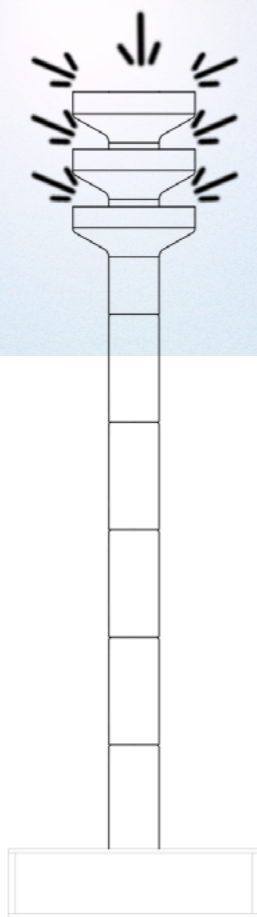
« Introduire le soleil est le nouveau et plus impératif devoir de l'architecte. » – Le Corbusier, Charte d'Athènes, Paris, Points, 1957. p. 50

Salle 3 et escalier - Espace de liaison pédagogique et didactique



À la suite des différentes salles, un espace de liaison en dehors du parcours permet d'expliquer le processus créatif et le lien entre Döppel Studio et Le Corbusier.

Colonne vertébrale du lieu, cette salle dévoile le processus de création du projet. Elle met en dialogue les références, l'histoire du gnomon et du cadran solaire, les archives visuelles et le travail de Döppel Studio. À travers des maquettes et des vidéos, le visiteur découvre les étapes de réflexion jusqu'au processus de fabrication en atelier, notamment le moulage des gnomons. L'ensemble constitue un espace pédagogique et didactique, offrant une lecture globale du projet, de l'idée à la réalisation.



Salle 4 - ZÉNITH

Au zénith, le soleil atteint son point culminant. Au sommet de sa puissance, le soleil fournit la lumière nécessaire au vivant pour se développer. Grâce à elle, l'humain est capable de percevoir l'entière de son spectre visible. La lumière, d'abord chaude et orangée, intensifie progressivement son rayonnement jusqu'à une blancheur presque brûlante. Elle envahit la salle, saturant l'espace de chaleur visuelle. La lumière blanche très forte et saturée évoque la force du soleil. Les modules émettent des ondulations lumineuses aux teintes rouges, orangées, irrégulières ; comme une respiration qui s'installe puis se déploie. Un éclat au plafond, figurant la plénitude et la force contenue du soleil à son apogée, lorsque l'espace semble lui-même rayonner.

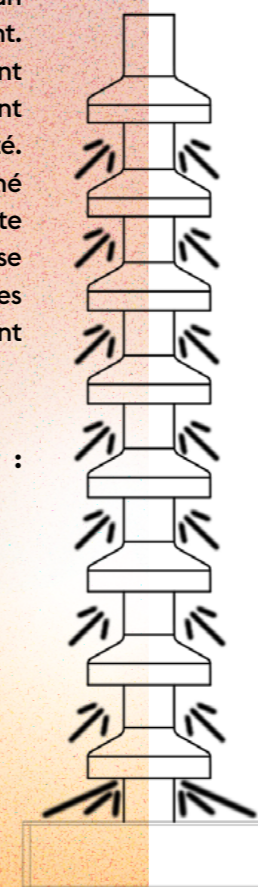
Scène en deux temps :
montée du soleil - rayonnement

Salle 5 - CRÉPUSCULE

Le crépuscule désigne la lueur diffuse qui accompagne la disparition du soleil avant la nuit.

Au crépuscule, il est temps pour le soleil de visiter d'autres contrées. Admirant les dernières lueurs, nous profitons de l'heure dorée avant le retour en puissance de l'obscurité. La lumière bleutée descendante marque l'arrivée progressive de la nuit. Nous voici entre chien et loup. L'installation s'éteint progressivement selon un mouvement descendant. Les modules s'atténuent l'un après l'autre, laissant l'espace se vider de sa clarté. Le dernier module, baigné d'un bleu profond, persiste plus longtemps et pulse lentement, évoquant les ultimes lueurs du jour avant leur disparition.

Scène en deux temps :
crépuscule - transition

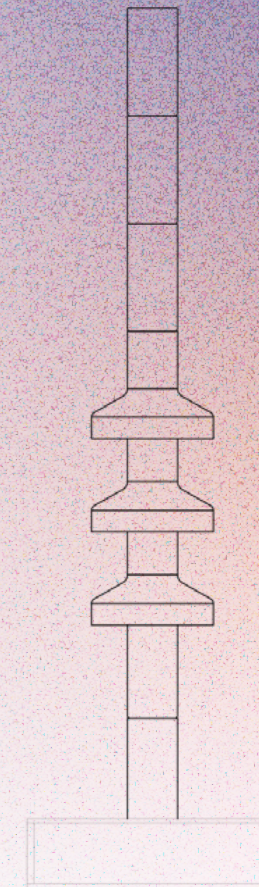


Salle 6 - NUIT

L'albédo désigne la capacité d'une surface à réfléchir la lumière. Dans la nuit, le soleil demeure présent non par son éclat, mais par ce qu'il laisse : les reflets.

Les dernières rémanences du jour s'invitent dans la dernière salle. Depuis le noir, l'apparition d'une lumière progressive douce et indirecte marque l'arrivée de la lune. Le gnomon devient une source diffuse de lumière avec sa silhouette qui se révèle. L'installation repose sur une lumière minimale qui révèle progressivement un gnomon central, à peine lisible dans la pénombre. Le gnomon apparaît partiellement : la lumière se réfracte sur la surface, tandis que l'autre moitié demeure dans l'ombre, instaurant un contraste subtil entre réflexion et absorption. Il est l'heure de se lover dans la nuit qui nous tend les bras.

Scène en trois temps :
émergence du gnomon -
montée - réfraction et demi-
matière.



À la Maison de la Culture

« Tu contractes avec la nature un pacte de solidarité : c'est l'angle droit. Debout devant la mer – vertical – te voilà sur tes jambes. »

Le Corbusier, *Le poème de l'angle droit*, 1955

Le Corbusier perçoit le corps humain, debout, comme l'angle droit qui fait le lien avec la nature. Son architecture, elle, forme un angle droit avec l'horizon.

Le corps comme cadran : l'Homme au cœur du Temps

Face à la façade sud de la Maison de la Culture, au pied du bas-relief, l'architecture de Le Corbusier retrouve sa fonction originelle : celle d'une boussole humaine. Ici, Döppel Studio invite le public à ne plus seulement observer, mais à devenir une partie de l'œuvre elle-même.

En se plaçant au centre d'un cadran solaire monumental, le visiteur devient **gnomon**. Il n'est plus un simple spectateur : sa présence est la clé de voûte du dispositif. Sans son corps pour intercepter la lumière, le tracé au sol reste muet. À l'image du Modulor, où Le Corbusier utilisait la silhouette humaine pour définir les mesures de

l'espace, Döppel Studio utilise ici le corps pour sculpter le temps.

Sous la course du soleil — ou l'éclat d'un projecteur à la nuit tombée — l'ombre portée du visiteur devient l'aiguille du temps présent. Cette installation fait revivre la promesse de la Charte d'Athènes : une architecture pensée à l'échelle des pas de l'homme et rythmée par la course quotidienne de l'astre.

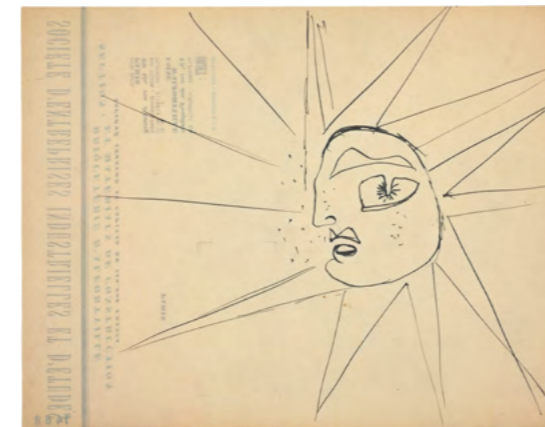
Dans ce dialogue entre l'architecture-objet et le mouvement du monde, la triade **Architecture-Homme-Soleil** prend tout son sens : l'humain devient le lien vivant entre le béton et le cosmos.

Le Corbusier et le soleil

Pour Le Corbusier, l'espace architectural se conçoit avant tout par le prisme de la lumière. Sa célèbre formule — « *l'architecture est le jeu savant, correct et magnifique des volumes assemblés sous la lumière* » — résume l'essence de sa pensée : la forme n'existe que par le regard du soleil qui la révèle, soulignant chaque ligne et chaque texture de ses réalisations.

Fort de ce constat, l'architecte intègre la course astrale dès la conception et l'implantation de ses bâtiments. Dans les années 1920 et 1930, il se fait le défenseur d'un renouveau architectural ancré dans le courant scientifique de l'époque, qui érige l'ensoleillement en pilier de la santé et du bien-être. Les structures s'ouvrent, et les grandes baies vitrées deviennent des invitations à faire entrer le jour au cœur des espaces de vie. Au fil de sa carrière, sa maîtrise évolue vers la technicité avec le développement du brise-soleil. À Chandigarh, ces dispositifs architecturaux relèvent un double défi : filtrer la lumière tout en préservant les intérieurs d'une chaleur excessive. Ils dessinent alors de puissants contrastes d'ombres et de clarté sur les façades. Le soleil n'est plus seulement recherché, il est apprivoisé et domestiqué.

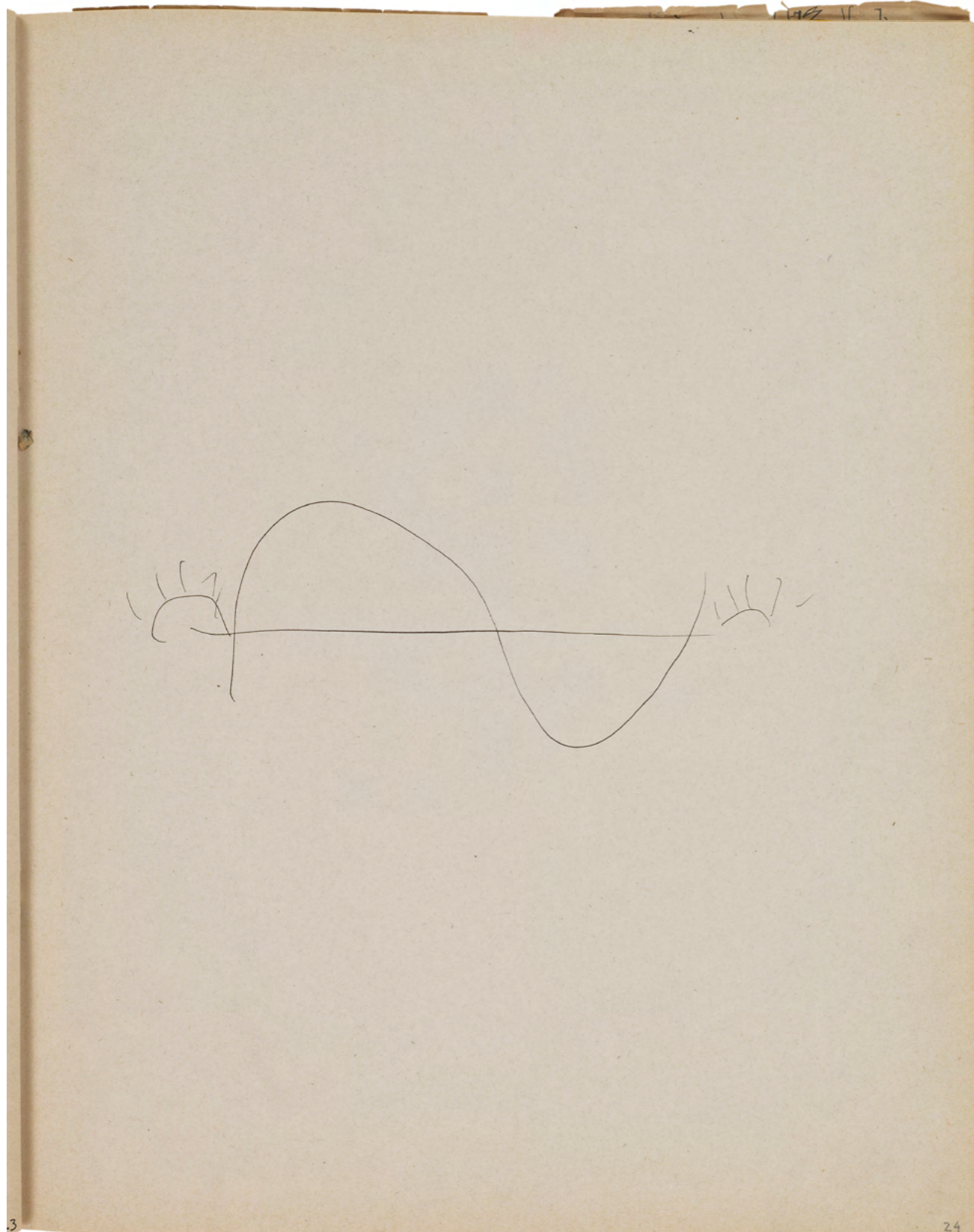
Au-delà de ces dimensions fonctionnelles et thermiques, le soleil revêt chez Le Corbusier une portée symbolique et poétique, devenant une véritable force vitale, voire une présence spirituelle. Dans ses œuvres religieuses, la lumière pénètre l'espace de manière saisissante. À travers des ouvertures savamment calibrées, elle projette de véritables ornements mouvants sur les surfaces épurées. Ici, le soleil ne se contente plus d'éclairer : il orchestre une expérience sensible et émotionnelle, métamorphosant le lieu en un espace de pure contemplation.



D. 1468-R © Fondation Le Corbusier

« Le gnomon devient un objet emblématique : à la fois dispositif de mesure, signe architectural et symbole. Dressé comme un pilier, il marque un seuil, un passage de la réalité au récit, du concret au cosmique. Il incarne l'odyssée solaire »

Döppel Studio



Autour de l'exposition

En parallèle – À toute heure

Le Site Le Corbusier invite ses visiteurs à revenir à différentes heures de la journée pour profiter des variétés de lumière au sein des bâtiments. Le personnel du Site se remémore ses expériences variées et relate ses moments favoris liés au soleil.

Au zénith

*Parfois, quand il y a beaucoup de soleil, on a l'impression qu'on pourrait presque bronzer derrière les fenêtres en pan de verre ondulatoire de la Maison de la Culture, mais avec la chaleur... on ne reste jamais bien longtemps – **Guillemette***

*J'aime la lumière estivale qui culmine à 12h et qui s'infiltré à travers les grandes baies de l'église en particulier quand les tableaux animent les espaces. À l'intérieur, les ombres portées se mêlent et dessinent une nouvelle architecture aux formes linéaires contrastées, du sol aux murs de béton – **Géraldine***

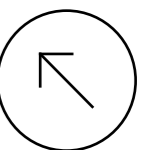
À l'aube et en matinée

*J'aime bien aller dans la nef de l'église en fin de matinée en hiver parce que je trouve que c'est le moment idéal pour voir les filaments de lumière dans la nef grâce à l'alignement du soleil sur les ouvertures "étoilées" du chœur – **Guillemette***

*J'aime la lumière du matin dans le couloir de l'école maternelle. Le soleil traverse les fenêtres colorées à hauteur d'enfant, créant des tâches de lumière colorées au soleil. Si en plus les hirondelles volent autour de l'Unité d'Habitation, elles créent des ombres mouvantes sur les couleurs, encore plus magique ! – **Noémie***

*Le matin par beau temps à l'ouverture de l'église dans la nef, lorsqu'il y a un mélange entre les ronds et les filaments de lumière. C'est un moment éphémère qui semble suspendu, où l'on se sent quelque part privilégié de pouvoir y assister. – **Louise***

*Je dirais que j'aime bien la Maison de la Culture le matin quand la lumière du soleil passe à travers les pans de verre ondulatoires. Ça donne des couleurs à l'intérieur et c'est souvent le moment le plus calme de la journée. – **Justine***



Dans l'après-midi

J'aime l'école maternelle de l'Unité d'Habitation en deuxième partie d'après-midi, quand les ombres des pans de verre ondulatoire s'allongent sur le sol, et que la lumière devient rasante sur le toit-terrasse. – Estelle

En automne, pendant les quelques heures qui précèdent le coucher du soleil, une magnifique lumière dorée se faufile à travers les pilotis de la Maison de la Culture. – Anne

À la Maison de la Culture, quand, depuis le foyer bar on sort sur l'escalier qui mène au théâtre de verdure. La perception du stade avec l'église en arrière-plan tout en étant dans la Maison de la Culture. J'apprécie de ressentir l'alignement des 3 bâtiments. – Emilie

Moi ce que j'aime bien dans le thème de la lumière qui rencontre l'architecture c'est la sacristie en fin de journée. C'est le seul endroit de l'église où les verres sont teintés et, quand nous sommes en fin de journée, le soleil tape sur ces verres ce qui crée des projections lumineuses carrées et colorées dans toute la sacristie. – Zoé J-S

Au crépuscule

J'aime le moment où je ferme la nef les soirs d'automne : la lumière faiblit, le silence s'installe et la fraîcheur donne au lieu une atmosphère particulière. – Frédérique

Au printemps, un peu avant 18h, le soleil entre directement par les fenêtres derrière l'accueil à la Maison de la Culture, et « allume » complètement l'espace. – Noémie

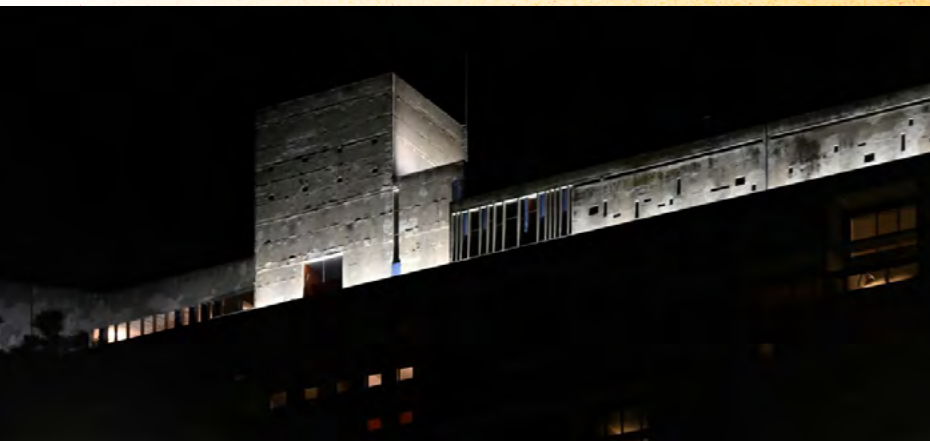
J'apprécie voir l'église de l'extérieur quand le soleil se couche derrière les monts qui l'entourent. – Floriane

La nuit

Lorsque je rentre chez moi, les nuits d'hiver, je vois au loin les lueurs de l'Unité d'Habitation. Son toit est éclairé au rythme de la lune et sur la façade se dessinent une mosaïque de lumières venant des appartements.

Alors, j'imagine la vie des habitants dans ce grand village vertical. – Anne

Œuvre lumière - Saint-Étienne Métropole/Hubert Genouilhac/PhotUpDesign © F.L.C./ADAGP



En regard de l'exposition, l'illumination de l'Unité d'Habitation De deux chose lune, l'autre c'est le soleil conçue en 2020 par Rich designers et l'artiste Bruno Peinado est à admirer à la nuit tombée.

« De deux chose lune, l'autre c'est le soleil convoque à la fois les fondamentaux de l'architecture de Le Corbusier dans ces rapports à la nature, aux astres et aux habitants, à la matière et à la couleur. Elle offre deux perceptions visuelles et temporelles complémentaires où la dimension poétique se conjugue à la dimension

patrimoniale. Dans ce paysage singulier du Firminy Vert, l'œuvre réinvestit les lieux et nous raconte une nouvelle histoire par la lumière aux rythmes des lunaisons » – Francebylight

La PROG'

Médiation jeune public et familles

Activité en autonomie

En autonomie dans l'espace enfants de l'église Saint-Pierre, venez créer vos constellations en boîte, pour illuminer même les nuits les plus sombres.

Accès libre aux horaires d'ouverture du Site.

Événement : un planétarium à la Maison de la Culture

Si l'exposition de Döppel Studio nous propose une approche sensible du cycle solaire et de la lumière, le planétarium et son animateur vous proposent une découverte scientifique du monde des planètes et des étoiles

Durant 2 jours (les 4 au 5 juillet), un planétarium gonflable s'invite à la Maison de la Culture.

Séances et ateliers tout public le samedi et le dimanche. Programmation en ligne sur notre site Internet.

Ateliers enfants

Création béton

On peut tout faire avec du béton ! Après une invitation à la découverte de ce matériau bien particulier, la créativité sera de mise. Les enfants pourront créer un objet en béton, tel de mini-architectes !

Dates : 21 et 28 octobre à 14h | Lieu : église Saint-Pierre
Âge : 6-12 ans | Tarif : 9 €

Mon carnet des odeurs

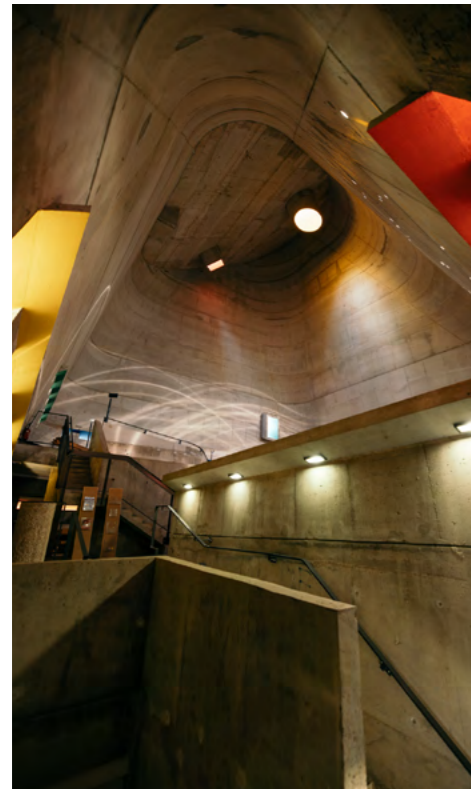
Beaucoup d'odeurs rythment notre vie, chacune associée à des souvenirs, des images, des histoires. À travers un petit carnet des odeurs, les enfants pourront les redécouvrir et les conserver précieusement.

Dates : 16 et 23 décembre | Lieu : Appartement 58 (1^{ère} rue) au sein de l'Unité d'Habitation | Âge : 6-12 ans | Tarif : 7 €





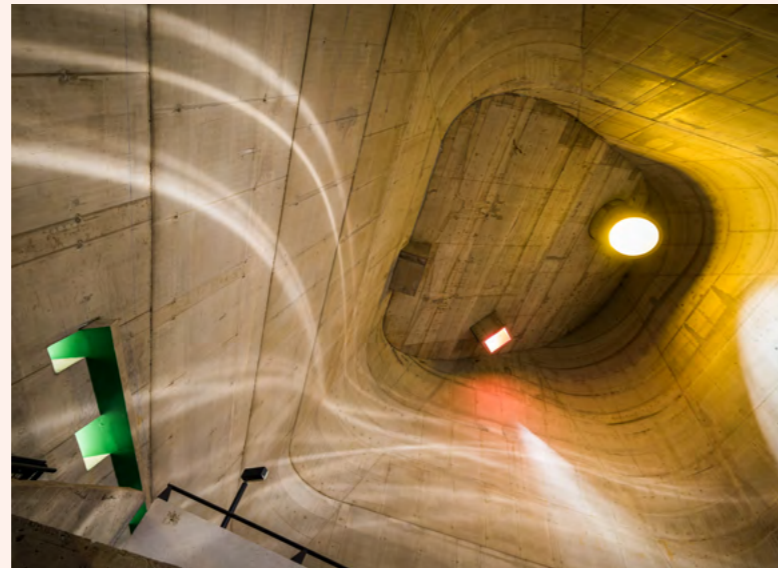
Exposition SOLAIRE, une odysée sensible © Döppel Studio



Église Saint-Pierre - li.cityscape © F.L.C/ADAGP



Église Saint-Pierre - Pierre Desrumeaux - Studio NORDE © F.L.C/ADAGP. Conception, Le Corbusier architecte, José Oubrière assistant (1960-65). Réalisation, José Oubrière architecte (1970-2006).



Nef de l'église Saint-Pierre - Arnaud Frich © F.L.C/ADAGP. Conception, Le Corbusier architecte, José Oubrière assistant (1960-65). Réalisation, José Oubrière architecte (1970-2006).



Maison de la Culture - Jean-Jacques Gelbart © F.L.C/ADAGP

Infos pratiques

SOLAIRE, une odysée sensible

Du 3 juillet 2026

au 17 janvier 2027

Tarifs

Tarif plein : 8 €

Tarif réduit : 6,50 €

Gratuit pour les moins de 8 ans

Pass Culture : entrées de Site, visites guidées et achats en boutique possibles via l'application

ENTRÉE DU SITE GRATUITE TOUS LES 1^{ER} DIMANCHES DU MOIS

**Découvrez nos PASS
entrée + visite guidée à partir de 14 €**

Ouverture de 10h à 12h30 et de 13h30 à 17h30 :

\ Du 12 novembre au 18 décembre 2026

- Ouverture de l'église Saint-Pierre les vendredis, samedis, dimanches
- Fermeture de la Maison de la Culture

\ Du 19 décembre 2026 au 3 janvier 2027

- Ouverture de l'église Saint-Pierre et de la Maison de la Culture tous les jours sauf le mardi

\ Du 4 janvier au 12 février 2027

- Ouverture de l'église Saint-Pierre les vendredis, samedis, dimanches
- Fermeture de la Maison de la Culture

\ Du 13 février au 28 février 2027

- Ouverture de l'église Saint-Pierre et de la Maison de la Culture tous les jours sauf le mardi

Fermures exceptionnelles les 11 novembre, 25 décembre et 1^{er} janvier

Billetterie en ligne

www.sitelecorbusier.com

Adresse

église Saint-Pierre,
rue des Noyers,
42700 Firminy

Liens utiles

[Expositions - Site Le Corbusier](#)
[Döppel Studio - Site officiel du duo de designers](#)

Projet précédent de Döppel Studio pour le Site Le Corbusier : [playlist](#) et [projet](#).

Pour aller plus loin : [Bibliographie complémentaire à l'exposition](#)

Accès

En train :

gare SNCF de Firminy.

Depuis la gare, à pied, suivre le cheminement touristique coloré au sol.

En bus :

ligne M1 Firminy/Saint -Étienne, arrêt « église Le Corbusier ».

En voiture : N88, sortie Firminy-Centre, 2 parkings.

Parkings gratuits

ouverts de 10h à 18h.

Adresse GPS : Boulevard Eugène Claudius-Petit - 42700 Firminy.

Contact presse

Floriane Font

Responsable communication
et promotion

+33 (0)4 77 61 51 10

+33 (0)7 48 10 97 04

f.font@saint-etiennetourisme.com

Renseignements et réservations

+33 (0)4 77 61 08 72

www.sitelecorbusier.com

information@sitelecorbusier.com

SITELECORBUSIER.COM

Une expérience] Saint-Étienne Hors Cadre [

LE CORBUSIER



Maison de la Culture
UNESCO 2016
Église Saint-Pierre 2006

Site & Architecture
Firminy-Vert
Saint-Étienne
Métropole



SITES TOURISTIQUES
EMBLÉMATIQUES
RÉGION AUVERGNE-
RHÔNE-ALPES



SAINT-ÉTIENNE
la métropole
tourisme & congrès